

La Bretagne, une région agricole et ses enjeux pour le développement durable.

Documents supports

Document 1 : pollution agricole en Bretagne. Prolifération d'algues vertes sur les plages.

<http://www.bretagne-prospective.org/diawel/content/view/190/98/>

Document 2 : La crise du porc et le mécontentement des agriculteurs. Article extrait du *Télégramme*, 2 avril 2009. <http://www.letelegramme.com/ig/generales/economie/crise-du-porc-les-agriculteurs-delogés-de-la-rn12-par-les-crs-22-04-2009-346998.php>



L'appel au calme de la FNSEA n'aura été entendu qu'en partie. Peu après 21 h, les producteurs de porcs qui ont manifesté toute l'après-midi à Saint-Brieuc ont été délogés par les CRS. Quelques minutes plus tôt, une centaine d'entre eux avaient réussi à dresser un barrage sur la RN12. Après plusieurs sommations, les CRS ont encerclé les manifestants et lancé des grenades lacrymogènes, obligeant les agriculteurs à quitter la quatre voies.

400 manifestants dans l'après-midi

Pour le reste, la mobilisation n'a pas été à la hauteur de ce qu'attendait la FNSEA. Avec 400 personnes, on est loin du millier d'agriculteurs annoncé. « Avec le beau temps, les collègues sont restés travailler. Cela ne nous empêchera pas de faire passer notre message », explique l'un d'entre eux.

« Nous traversons une crise comme on n'en a jamais vue »

Les producteurs de porcs venus de Bretagne mais aussi de Normandie ou encore de Loire-Atlantique sont venus réclamer de l'aide. « Nous traversons une crise comme on n'en a jamais vue. Les pouvoirs publics n'ont pas pris la dimension de cette crise et n'ont pas pris les bonnes mesures comme ils l'ont fait pour d'autres secteurs comme l'automobile, l'aéronautique ou évidemment le secteur bancaire », explique Jean-Michel Serres, président de la Fédération nationale porcine.

Rencontre avec le préfet

Pour se faire entendre, les producteurs de porcs ont commencé, peu après 15 h, par une opération escargot sur la RN12 à partir d'Yffiniac, Plainel et Trémuson. Ils ont ensuite rejoint le parking de Brézillet à Saint-Brieuc. Un nouveau cortège s'est alors formé, à pied cette fois, pour rallier la préfecture où les leaders syndicaux se sont succédés au micro. Une délégation de manifestants a rencontré le préfet.

Pression sur les banques

Mines déconfitées à la sortie de l'entrevue. Le préfet aurait bien proposé une solution transitoire pour passer la crise. L'État accepterait de faire pression sur les banques afin que ces dernières acceptent de suspendre, pendant un an, le remboursement des emprunts contractés par des producteurs en difficulté. Pas suffisant pour les agriculteurs qui n'ont pas l'intention de cesser le mouvement de contestation. Mardi, une table ronde est organisée en présence du préfet de Région.

a) Commentaire

Avec la Bretagne, on a l'exemple type de région agricole qui peut donner lieu à un sujet. D'autres exemples seraient possibles tels que la Beauce, ou les régions de grande céréaliculture du Bassin parisien, la vallée du Rhône ou une zone de viticulture (Bourgogne, Bordelais, Champagne...). Quant à la référence au développement durable, elle découle directement des intitulés du programme 2008.

b) Analyse

■ Que faut-il faire pour bien répondre à la question ?

Il ne s'agit pas seulement de décrire ou expliquer l'agriculture bretonne. Les mots clés du sujet sont « une région agricole **et** ses enjeux ». Il s'agit donc de mettre en perspective les grands caractères de l'agriculture bretonne avec le développement durable.

■ Mobilisation des connaissances

Sur un brouillon, on note au fur et à mesure les informations tirées des documents et les connaissances qui reviennent en mémoire.

- Document 1 : pollution des côtes par les eaux de surface chargées en nitrates et développement d'algues vertes.
- Du fait de la nature granitique du sous-sol breton, forte pollution des rares nappes phréatiques, dangerosité de l'eau du robinet pour les nourrissons...
- Transformation du paysage agricole breton par l'abattage des haies du bocage.
- Développement de l'élevage hors-sol depuis les années 1960 afin de maintenir l'emploi agricole, dans le cadre d'une production intégrée : approvisionnement en grains, abattoirs, distribution en grandes surfaces.
- Document 2 : crise actuelle des filières d'élevage en Bretagne : surproduction, baisse des prix, endettement des agriculteurs, critique de la pollution... Manifestations pour faire pression sur les pouvoirs publics.

■ Organisation des connaissances dans un plan structuré

Un plan en trois parties, avec d'abord la description et les explications du système agricole breton, ensuite les conséquences environnementales et enfin les conséquences sociales.

c) Corrigé

Introduction : le modèle agricole breton

La Bretagne a connu dans les années 1960 une véritable révolution agricole qui a fait d'une région périphérique la première région agricole de France. Pour autant, ce modèle apparaît aujourd'hui en crise.

Première partie : quel modèle agricole breton ?

Construit pour limiter l'exode rural, maintenir l'emploi local (agricole ou non) et répondre aux besoins alimentaires de la société française en pleine expansion pendant les Trente Glorieuses, le « modèle agricole breton » se caractérise par le développement d'élevages intensifs (porcin, avicole) « hors-sol » (en bâtiments), ainsi que de cultures intégrées à des filières de transformation (abattoir, conserveries...) et de commercialisation (grandes surfaces). C'est un type d'agriculture productiviste

dont les effets ont d'abord été positifs, ce qui a conduit de nombreux agriculteurs de la région à le suivre.

Deuxième partie : une crise environnementale

Les limites de l'agriculture bretonne sont d'abord environnementales. **Le développement des élevages produit de grandes quantités d'effluents**, notamment les excréments porcins, très chargés en nitrates, qui sont à l'origine de la pollution des cours d'eau et des plages, où prolifèrent des algues vertes. Les nappes sont trop polluées pour que l'eau du robinet soit consommable. On peut rajouter aussi le problème des odeurs provoquées par ces élevages. Quant aux animaux, les conditions d'élevage intensif impliquent de recourir aux antibiotiques, ce qui pose le problème de la qualité de cette production de quantité. En même temps, **les paysages agricoles traditionnels ont été profondément remaniés**, le bocage a été élargi, les chemins creux ont disparu pour faciliter le passage des engins agricoles, les pâturages ont laissé la place à des cultures, autant d'éléments ayant modifié la circulation de l'eau, accentué l'érosion et multiplié les risques d'inondations.

Troisième partie : une crise sociale

Toutefois, ces problèmes ne sont pas les seuls que pose le modèle agricole breton. La multiplication des élevages, en Bretagne ou ailleurs en Europe, a entraîné **une surproduction et un effondrement des cours**, du porc d'abord, puis du poulet. Les entreprises qui contrôlent le secteur (Doux, par exemple) ont délocalisé en Amérique latine pour faire des économies. Les agriculteurs ont dû s'endetter pour moderniser ou adapter leurs exploitations et la chute des cours les conduit à la ruine. Certains déprimés, ou se suicident quand ils ne peuvent plus faire face. Pour beaucoup, les pouvoirs publics, la FNSEA (le syndicat majoritaire, très favorable à l'agriculture intensive) sont responsables, d'où des mouvements de colère réguliers et des manifestations souvent violentes. C'est donc toute une filière et avec elle l'organisation d'une région qu'il faudrait repenser.

Conclusion

Ce que l'on pouvait présenter comme un modèle il ya quelques années encore est devenu un fardeau, tant environnemental que social. Il s'agit de repenser ce type d'agriculture productiviste autour de nouvelles pistes : qualité, bio...